

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 48

Artikel: Entre nous, voisine... : [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE
PARAISANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS,
pour 1922, recevront ce journal
GRATUITEMENT

dès ce jour au 31 décembre pro-
chain, en s'adressant à l'Adminis-
tration, 9, Pré-du-Mar-
ché, Lausanne.



ENTRE NOUS, VOISINE....

XII

A, ma Voisine, cautions! Vous fîtes florès
à la Foire de Genève, ce qui fut bien et
même très bien.

Le Bureau de Bienfaisance, au bénéfice duquel on
donna cette fête, est une noble institution.

Chacune de nous, une fois ou l'autre, peut avoir
besoin de recourir à ses services. C'est pourquoi il
faut louer le grand effort qui vient d'être fait en sa
javeur et féliciter les « vendeuses-acheteuses », dont
vous fîtes, voisine, une des brillantes représentantes.
Mais... — ici se place l'inévitable « mais » — le bien
est difficile à faire. Plus d'un commerce a pâti du
succès de la bienfaisance. Pendant les quatre jours
qu'a duré la fête, les crémeries et les confiseries ont
été à peu près désertes; les achats utilitaires qui ont
été faits à la Foire de Genève ne le seront pas ail-
leurs. La conclusion est facile à tirer. Mal nécessaire,
dites-vous? Soit. Mais qui parle de mal doit aussi
parler de remède.

Tant que vous avez acheté aux comptoirs de cha-
rité, il vous reste encore plus d'une emplette à faire.
Voici venir Noël et, à sa suite, les fêtes de l'An...
Voisine, en faisant vos achats, rappelez-vous, s'il
vous plaît, que vous n'êtes ni Française (quoique
l'étant un peu de cœur), ni Allemande, ni Autrichien-
ne, mais Suisse et Suisse de notre beau canton vau-
dois. Respectez assez l'argent clair du pays pour le
dépenser à son bénéfice et ne vous laissez point
prendre, telle une alouette à celui du miroir, au mi-
rage des changes. Casse-cou! Voisine.

Tout calculé la différence de prix est minime. Le
chou à la crème que je m'offre le dimanche pour
la somme de fr. 0.25, se paie à Paris fr. 0.75! Et
puis, il y a dans le fait de se fournir autant que
possible dans le pays, une question d'honnêteté, de
bon patriotisme. Quand le commerce ne va pas, rien
ne va. En allant au fond des choses, on découvrirait
peut-être que chacun, que chacune, a sa part de
responsabilité dans la crise économique que nous
traversons.

Ça, Voisine, montrez-vous ce que vous êtes, fem-
me de cœur et de bon sens. Fermez-moi ce catalogue
de francs français, de marks et de couronnes et vous
en allez tout droit, tout courant, aux bonnes adres-
ses du Conteur Vaudois! L'Effeuilleuse.



LO NOVI CONSEILLÉ COMMUNAL

Vo vu dere oquie, accuta-mè vâ:
Du z'ora l'ein su, — n'è pas po bragâ —
De clli grand conset de noutra coumouna
Que lè dzein l'ai diant conset communat.
L'ein su bin conteint, l'affère l'è bouna,
Prau su que l'ein a que le sant dzalâo
Câ l'ai a dâi dzein qu'ant adî dëlâo
Quand vâyant dâi coo, dâi gaillâ d'attaque
Que l'ant de l'ècheint, que sant pas dâi braque.
E-te bin veré
Que su conseillé?

Lâi a bin à dere à clliau votachon:
On chât pas adî permî lè pllie bon;
Dâi coup que l'ai a on vouèl'ai courtene
Ai balle carrâie, âi biau bossaton,
Ai pucheint magot, âi gache terpene!
Ah! ma fâi! sti coup, n'è pas l'eimbarra,
Se noutra votant ne m'ant pas barrâ
L'è que l'ant bin vu que l'été de sorta
Et m'ant fé entrâ pè la granta porta.
E-te bin veré
Que su conseillé?

L'èdâi lo momeint que c'ein sâi passâ.
Tî lè dzo dèvant l'è apprieindâ.
Le vegnè fliappi, l'avè la gruletta,
Mè get et mon mor seimblilâvant minâ
Et pu ma frimousse èdâi tota blietta.
L'è bu dâi demi. Droumessè pe rein
Et l'è nivèlâ bin quauque z'erdzeint.
L'été refregnu, ie pèlâvo minço.
Tot cein l'è passâ, su pas dein lè crince!
E-te bin veré
Que su conseillé?

Ein a bin por mè que n'ant pas votâ,
Qu'arant bin voliu que ne vîgno pas,
Et dâi dzein à cò fasè dâi servico:
Payî dâi demî, pritâ mon applliâ,
Cauchound, aidhî, baillî quauque pice.
Tote clliau dzein quie, quand l'ant vu mon nom,
— Sè diant mè z'amî — l'ant tré lau grayon,
Hardî m'ant barrâ! Quinte tsaravouite!
Ma fâi clliau z'acchon sant pardieu bin poute!
E-te bin veré
Que su conseillé?

Dan demeindze né, outre la veillâ,
Su z'u vè mon lhi, Luise l'ai ètâ.
« Sti coup, l'ai su! que dio à ma fenna,
Avoué t'è on conseillé communat
Va dremi tot tsaud, N'è pas de la couenna ».
Et Luise m'a de: « Accuta, Davi,
Foudrà m'atsetâ on novî tsapi,
On par de solâ, dâi bottine à mandze,
Pu on aberdjâ, fôrdâ de retsandze.
E-te bin veré
Que su conseillé?

» Ne pu pegu'allâ ein maringraillon,
Mè faut tot astout dâi novî z'haillon,
Tî clliau que l'è met sant vilhio, trau vilhio,
Dâi tsausson à perte, on biau cotillon,
Qu'on mè prègne pas po la tsausse-vilhie.
Du que mon Davi l'è dein lo conset
Sa Luise pao pas montrâ son pantet.
N'a pas de nant, l'è quasû syndique:
Dinse ie su dan 'na fenna publique.
L'è pardieu veré,
Câ t'è conseillé? »

Po Davi:
Marc à Louis, du Conteur.

PROFOND. — Le jeune Alfred à son papa:
— Papa, qu'est-ce donc qu'un journal bien pen-
sant?
— Mon ami, c'est celui qui pense exactement com-
me la personne qui le lit.

UN RECUEIL MANUSCRIT DE L'ARCHIVISTE BARON

VOUS ceux qui ont consulté des livres, des
manuscrits, soit à la Bibliothèque cantonale,
soit aux Archives cantonales, connaissent la
belle calligraphie de l'archiviste Baron. Ses annota-
tions sont multiples. Il éprouve le besoin de préciser
de menus détails. Il était, à ses heures, un narrateur
dont l'érudition se faisait modeste, scrupuleuse et,
par ailleurs, un philosophe séduisant.

Sera-ce une excuse pour rappeler, ici, cette figure
si caractéristique du Vieux-Lausanne? Nous le fai-
sons en parcourant le recueil manuscrit qui, l'autre
jour, nous fut signalé à la Bibliothèque cantonale.

* * *

Laissons la parole à l'archiviste, qui s'interpelle
lui-même:

« Baron, dans son cabinet, assis devant son bu-
reau, met en ordre un certain nombre de cahiers
in-8 en papier de diverses couleurs, les uns manus-
crits, les autres imprimés; plusieurs lithographies de
ce même format sont étalées auprès de lui sur une
petite table. C'est le 14 avril 1854, environ les sept
heures du matin; un soleil radieux éclaire.

— Voilà, enfin, ce manuscrit en ordre; il lui faut
maintenant un titre qui exprime la pensée que j'ai
conçue en y employant, déjà l'année dernière, une
partie de mes plus doux loisirs. Choisissons-en un
donc qui puisse lui convenir; les dénominations ne
manquent pas: *Statistique... Topographie... Tableau...
Description... Itinéraire... Voyage... Guide...* que sais-je
encore. Ce manuscrit ne me paraît réunir aucune des
conditions exigées pour recevoir l'un de ces titres;
il n'est ni assez étendu, ni assez complet pour le
mériter; à force d'avoir été appliquées, prodiguées,
ces dénominations ont fini par s'user comme s'usent
toutes choses, et en les appliquant à cet ouvrage-ci,
j'aurais l'air de promettre plus que je ne puis te-
nir... Ce n'est cependant pas un simple *album*... non...
c'est quelque chose de plus... qui n'est toutefois pas
destiné à la publicité.

Après une longue hésitation, il s'écrie:

— Ah!... il me vient une heureuse idée: c'est au-
jourd'hui... le 14 avril; le beau jour anniversaire de
l'indépendance du canton de Vaud qui, il y a 51 ans,
a exercé, par une dispensation de la divine Provi-
dence et sous la garantie du premier Consul Bona-
parte, au nom de la République française, le premier